

Le Repas du Seigneur

~ 1 CORINTHIENS 11.20-34 ~

Série Sermons divers, Pascal Denault, 8 septembre 2019

INTRODUCTION

- La vie est marquée par des rituels...
- Dieu a donné plusieurs rituels à son peuple... Sous AA, sous NA...
 - Rituels = utiles pour se rappeler, pour comprendre, etc.
 - Danger formalisme... Devient automatique, sans réflexion
- But message = réfléchir Cène... Réflexion commencé en prêchant Mt 18.15-20...

LECTURE DU TEXTE ET PRIÈRE D'INTRODUCTION

1 Corinthiens 11.20-34 ²⁰ Donc lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur; ²¹ car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. ²² N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela je ne vous loue point. ²³ Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, ²⁴ et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. ²⁵ De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. ²⁶ Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. ²⁷ C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. ²⁸ Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; ²⁹ car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. ³⁰ C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. ³¹ Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. ³² Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. ³³ Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. ³⁴ Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé.

- Plan : Ce que le repas du Seigneur (1) n'est pas... (2) est... (3) fait...

A. CE QUE LE REPAS DU SEIGNEUR N'EST PAS (V.20-22)

- Il ne suffit pas d'être réunis, manger pain et boire vin pour que = Repas du Seigneur...
- V.20-21 Paul déclare que ce qu'ils font n'est pas Repas

1 Co 11.20-21 ²⁰ Donc lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur; ²¹ car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre.

- Les corinthiens...
- Les soirées de jeunes...
- Les anglicans (*communion avec animal compagnie*)...
- *Le point* : pas suffisant d'appeler cela Repas du Seigneur pour que ça le soit...
- *Comparaison* : baptême critères pour être valide... *Disciples d'Éphèse, de quel baptême Ac 19.3*
- Le Repas du Seigneur n'est pas n'importe quel repas...
- Ne perdons pas temps à définir ce qu'il n'est pas, mais regardons ce qu'il est

B. CE QUE LE REPAS DU SEIGNEUR EST (V.23-26)

- Paul poursuit non pas tant avec définition, mais description :

1 Co 11.23-26 ²³ Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, ²⁴ et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. ²⁵ De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. ²⁶ Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

- Quatre remarques à partir de cette description :

UN REPAS INSTITUE PAR LE SEIGNEUR

- Pas une ordonnance qui vient de l'Église...
- Sacrements doivent être ordonnés par Seigneur (*Réforme : sacrements 7 → 2*)
- Église aucune autorité pour changer cette ordonnance (*revenir à l'original*)
- Jésus n'a pas institué ce Repas à n'importe quel moment, mais : « dans la nuit où il fut livré »

UN REPAS POUR SE COMMEMORER LA MORT DU SEIGNEUR

- Notre Seigneur voulait qu'on comprenne sa mort...
- Notre Seigneur voulait qu'on se rappelle sa mort (*cœur Évangile*)
 - Repas = mémorial (*plus qu'un mémorial, mais pas moins que ça*)
 - Cette notion basée sur ces paroles : « en mémoire de moi »

UN REPAS POUR ETRE EN COMMUNION AVEC LE CORPS DU SEIGNEUR

- Notion communion avec corps de Christ évoluée dans l'histoire :
 - Transsubstantiation (*9^e siècle*)
 - Consubstantiation (*13^e, 14^e siècle, puis Luther*)
 - Symbolisme (*Zwingli, réforme radicale*)...
- D'un extrême à l'autre = idolâtrie → sacrilège
- L'enjeu est au v.24 : « Ceci est mon corps »...
 - Les réalistes : *Ce pain = mon corps* (**Problème : corps Christ pas omniprésent**)
 - Les mémorialistes : *Ce pain représente mon corps* (**Problème : Christ pas présent**)

1 Corinthiens 10.16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ?

- Meilleure approche = Calvin

Jean Calvin (1509-1564) Nous pénétrons dès lors au cœur de cette question tant débattue dans le passé et de nos jours : comment doit-on comprendre ces paroles, où le pain est appelé corps de Jésus-Christ et le vin son sang ? Cette question trouvera une réponse sans grande difficulté si nous retenons bien le principe que toute l'utilité que nous devons chercher dans la cène est anéantie, à moins que Jésus-Christ nous y soit donné comme substance et fondement de tout. [...] Mais maintenant, si l'on demande si le pain est le corps de Christ, et le vin son sang, nous répondrons que le pain et le vin sont des signes visibles qui représentent le corps et le sang, et que les titres de corps et de sang leur sont attribués parce qu'ils sont comme des instruments par lesquels le Seigneur Jésus nous les distribue. La raison de cette manière de parler est très convenable ; puisque notre communion au corps de Jésus-Christ nous est incompréhensible, non seulement par nos yeux mais aussi par nos sens naturels, elle nous est ainsi distinctement montrée. (*Petit traité sur la Cène, 1541*)

- Cène = communion vrai corps et vrai sang de Christ
- Mais corps de Christ = dans le ciel
- Par un lien spirituel (S-E)... Moyen foi... Mystère...
- Telle est la compréhension que nous confessons :

1689 30.7 Ceux qui reçoivent dignement cette ordonnance, quand ils prennent les éléments visibles, reçoivent alors aussi intérieurement par la foi, vraiment et réellement, non de façon charnelle et corporelle, mais spirituellement, le Christ crucifié ; ils s'en nourrissent et reçoivent tous les bienfaits de sa mort ; le corps et le sang de Christ sont alors, non pas corporellement ou charnellement, mais spirituellement, présents pour la foi

des croyants dans cette ordonnance, de même que les éléments eux-mêmes sont présents à leur perception extérieure.

- Nous nous rappelons mort Seigneur... Mais nous communions avec Seigneur vivant...

UN REPAS POUR ANNONCER LA MORT DU SEIGNEUR

- v.26 : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »
 - Annoncer (καταγγέλλω) : *proclamer, faire connaître publiquement, publier*
 - L'Évangile annoncé 2 moyens grâce : en parole (prédication) et en image (signe visible)
- Ici « *mort du Seigneur* » = synecdoque
 - C'est toute la Nouvelle Alliance qui est désignée
 - Mort de Christ = Sacrifice qui rend N.A. effective...
 - Cène = repas d'alliance
 - Annoncer sa mort = Prêcher la Nouvelle Alliance...

C. CE QUE LE REPAS DU SEIGNEUR FAIT (V.27-32)

- Ne reprendrons pas points venons voir en définissant Repas... Mais ce que Paul ajoute :

1 Co 11.27-32 ²⁷ C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. ²⁸ Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; ²⁹ car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. ³⁰ C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. ³¹ Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. ³² Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

- Paul nous dit que Repas devrait amener (1) l'Église à se juger elle-même...
- Pcq (2) sera jugée par Dieu

LE REPAS DU SEIGNEUR ET LE JUGEMENT DE L'ÉGLISE

- L'Église a la responsabilité de garder la Table du Seigneur (*différentes compréhensions...*)
- But : que personne ne mange indignement...
- Signification :
 - Manger sans croire en Christ (*sans comprendre Évangile...*)
 - Manger sans obéir à Christ (*obéissance évangélique... vie en règle*)
 - Repas = évangélisation + sanctification...
- Pour éviter manger indignement : *responsabilité individuelle et collective*
 - (1) Jugement individuel... (*que chacun s'éprouve soi-même*)
 - (2) Jugement Église... (*Église = corps... Repas = unité... Conséquences collectives... Jugeons*)
 - Ce que nous comptons faire concernant cela... (*pouvoir des clés*)
- Paul dit : *nous devons nous juger nous-mêmes, pour ne pas être jugés par Dieu :*

LE REPAS DU SEIGNEUR ET LE JUGEMENT DE DIEU

- *Jugement de Dieu sur Église n'est pas condamnation Dieu sur Monde...*
- Cette distinction Église/Monde indique :
 - Un des buts sacrements = séparer Église/Monde...
 - Si pas condamnation, donc discipline paternelle pour corriger Église (comme en Hé 12.5-11)...
 - Malades? Morts? *Discipline peut être physique, mais discipline spirituelle pour garder Église*
 - Dieu présent au milieu son Église maintenant
 - Dieu jugera son Église au jugement final et les moyens de grâce nous préparent...

QUESTIONS POUR LES ENFANTS

Nom : _____ Date : _____

Titre : _____

Passage de la Bible : _____

1. De quoi parle ce message?

2. Quels sont les principaux points du message?

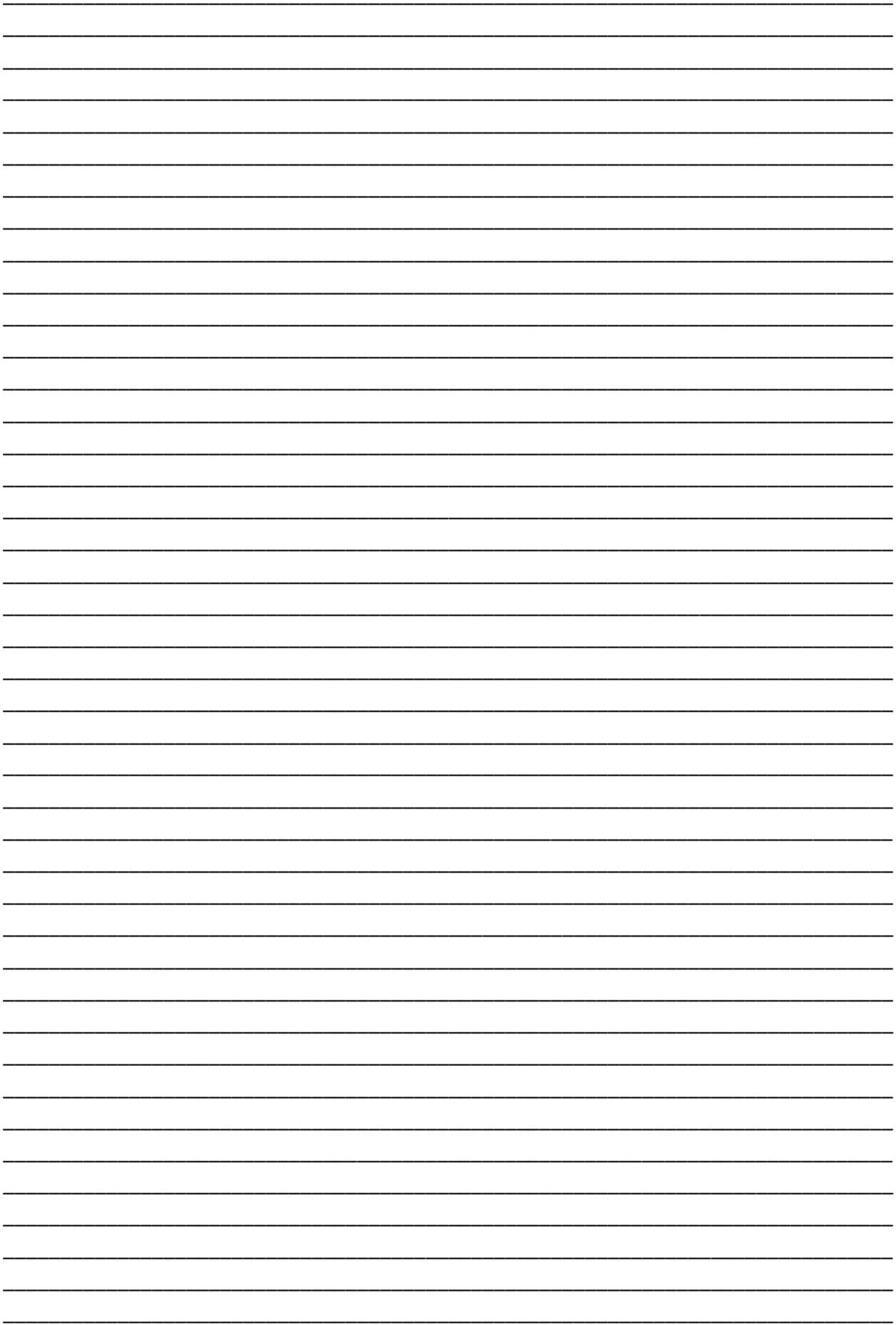
3. Quelle définition représente le mieux ce qu'est le Repas du Seigneur?

- Le Repas du Seigneur a été donné par Jésus à l'Église pour se rappeler de sa mort et demeurer en communion avec son corps.
- Le Repas du Seigneur représente le corps de Jésus et sert uniquement à s'en rappeler.
- Dans le Repas du Seigneur le pain devient le vrai corps et le vin le vrai sang de Jésus.

4. Vrai ou Faux?

- | | | |
|---|------|------|
| <input type="radio"/> Il y a plusieurs façons de prendre le Repas du Seigneur et chacune est bonne. | Vrai | Faux |
| <input type="radio"/> Le Repas du Seigneur est un mémorial. | Vrai | Faux |
| <input type="radio"/> Le Repas du Seigneur n'est qu'un mémorial. | Vrai | Faux |
| <input type="radio"/> N'importe qui peut prendre le Repas du Seigneur. | Vrai | Faux |
| <input type="radio"/> L'Église a le devoir de garder et de préserver la Table du Seigneur. | Vrai | Faux |

5. En quoi consiste le jugement de Dieu sur l'Église et son jugement sur le monde?



Notes d'étude et de lecture

COMMENTAIRES BIBLIQUES

CALVIN, PETIT TRAITÉ DE LA SAINTE-CÈNE

▪ Communion avec Christ par la cène :

Nous avons déjà vu que Jésus-Christ est la seule nourriture dont nos âmes sont nourries, distribuée par la Parole du Seigneur, destinée à cela comme un instrument. Voilà pourquoi elle est aussi appelée pain et eau. Or, ce qui est dit de la Parole peut aussi être dit du sacrement de la cène, par le moyen duquel le Seigneur nous mène à communier avec Jésus-Christ. En effet, nous sommes si stupides que nous ne pouvons le recevoir en vraie connaissance de cœur quand il nous est présenté simplement par la doctrine et la prédication. Ainsi donc, le Père de miséricorde, ne répugnant pas à s'accommoder à notre infirmité, a bien voulu ajouter un signe visible à sa Parole, par lequel il représenta la substance de ses promesses, pour nous confirmer et nous fortifier en nous délivrant du doute et de l'incertitude.

▪ La cène est adaptée à notre faiblesse :

Aussi, puisque notre communion au corps et au sang de Jésus-Christ représente pour notre compréhension un vaste mystère, et que nous sommes trop rudes, trop simples pour saisir la moindre chose au sujet de Dieu, il était approprié qu'il nous permette de comprendre selon notre capacité à pouvoir le supporter.

▪ Trois raisons pour la Cène :

Premièrement, afin de signifier et de sceller en nos consciences les promesses contenues dans son Évangile, au sujet de notre participation à son corps et à son sang ; de nous donner certitude et assurance qu'en cela se trouve notre vraie nourriture spirituelle, et qu'ayant un tel gage, nous ayons une ferme assurance du salut. Deuxièmement, afin de nous inciter à reconnaître sa grande bonté à notre égard, pour la louer et la magnifier pleinement.

Troisièmement, afin de nous exhorter à la sainteté et la pureté, en tant que membres de Jésus-Christ, et en particulier à la communion et l'amour fraternel, puisque cela nous est spécialement recommandé. Quand nous aurons bien noté ces trois raisons, que le Seigneur a considérées en nous ordonnant sa cène, nous commencerons déjà à mieux comprendre quel profit nous revient de ce sacrement et de quelle manière nous pouvons en user.

▪ La cène nous est donnée pour nous représenter Christ puisqu'il n'y a aucun espoir en nous-mêmes

Mais le Père céleste, pour subvenir à cela, nous donne la cène, comme un miroir dans lequel nous contemplons notre Seigneur Jésus, crucifié pour abolir nos fautes et nos offenses, et ressuscité pour nous délivrer de la corruption et de la mort, nous rétablissant dans une immortalité céleste.

[...]

Ainsi donc, pour résumer plus facilement ce qui en est, puisque, de nous-mêmes, nous manquons de tout bien et n'avons pas une seule goutte des choses qui doivent contribuer à notre salut, la cène témoigne du fait qu'étant participants de la mort et de la passion de Jésus-Christ, nous avons tout ce qui nous est utile et salutaire. Nous pouvons donc dire que le Seigneur nous y déploie tous les trésors de ses grâces spirituelles en nous faisant compagnons de tous les biens et richesses de notre Seigneur Jésus.

▪ La cène = communion à Jésus-Christ

Nous pénétrons dès lors au cœur de cette question tant débattue dans le passé et de nos jours : comment doit-on comprendre ces paroles, où le pain est appelé corps de Jésus-Christ et le vin son sang ? Cette question trouvera une réponse sans grande difficulté si nous retenons bien le principe que toute l'utilité que nous devons chercher dans la cène est anéantie, à moins que Jésus-Christ nous y soit donné comme substance et fondement de tout.

▪ Pain et vin = représentations

Mais maintenant, si l'on demande si le pain est le corps de Christ, et le vin son sang, nous répondrons que le pain et le vin sont des signes visibles qui représentent le corps et le sang, et que les titres de corps et de sang leur sont attribués parce qu'ils sont comme des instruments par lesquels le Seigneur Jésus nous les distribue. La raison de cette manière de parler est très convenable ; puisque notre communion au corps de Jésus-Christ nous est incompréhensible, non seulement par nos yeux mais aussi par nos sens naturels, elle nous est ainsi distinctement montrée. Nous avons d'ailleurs un exemple d'une chose semblable.

▪ **Communion au corps et au sang de Christ**

Distinguer les deux afin de ne pas les confondre, cela est bon et raisonnable, voire nécessaire, mais il est impossible de les diviser pour concevoir l'un sans l'autre. De fait, quand nous voyons le signe visible, il nous faut regarder ce qu'il représente et qui nous le donne. Le pain nous est donné, pour nous figurer le corps de Jésus-Christ, avec le commandement de le manger ; et il nous est donné par Dieu, qui est la vérité certaine et immuable. Étant donné que Dieu ne peut tromper ni mentir, il s'ensuit qu'il accomplit tout ce qu'il signifie. Il faut donc que nous recevions réellement dans la cène le corps et le sang de Jésus-Christ, puisque le Seigneur nous y représente la communion à l'un et l'autre.

À quoi servirait-il de dire que nous mangeons le pain et que nous buvons le vin pour signifier que sa chair est notre nourriture et son sang notre breuvage s'il ne nous donnait que le pain et le vin, abandonnant la vérité spirituelle ? Ne serait-ce pas mensonger d'instituer un tel mystère ? Nous devons donc confesser que, si la représentation que Dieu nous fait dans la cène est véritable, la substance intérieure du sacrement est conjointe à ses signes visibles ; et comme le pain est distribué dans notre main, de même le corps de Jésus-Christ nous est communiqué, afin que nous en soyons faits participants.

▪ **Annoncer sa mort jusqu'à ce qu'il vienne = avoir sa substance pour nourriture**

Or, il n'y a pas d'aiguillon plus vif que celui qui nous fait, pour ainsi dire, voir à l'œil, toucher de notre main et sentir un bien si inestimable : avoir sa propre substance pour nourriture. C'est ce qu'il veut signifier en nous commandant d'annoncer sa mort jusqu'à ce qu'il vienne.

▪ **Par ce sacrement le S-E œuvre en nous pour nous rendre conforme à Christ**

Le plus important demeure qu'il travaille en nous intérieurement par son Saint-Esprit, afin de rendre efficace son ordonnance, qu'il a destinée à être un instrument par lequel il veut faire son œuvre en nous. C'est pourquoi, puisque la vertu du Saint-Esprit est conjointe aux sacrements, quand on les reçoit dûment, nous avons à en espérer une aide et un soutien opportuns pour nous faire croître, grandir en sainteté de vie, et particulièrement en amour.

DESCRIPTION ET QUESTIONS

DIFFUSION EN DIRECT : <https://www.unherautdansle.net/sermon-2019-09-08/>

TITRE : Le Repas du Seigneur, 1 Co 11.20-34

DESCRIPTION : Le Seigneur commande à son Église de prendre le Repas du Seigneur, et ce jusqu'à la fin du monde. Cependant, ce n'est pas l'intention de notre Seigneur que nous obéissions à cette ordonnance sans comprendre ce que nous faisons. Dans ce message nous tenterons de définir ce que le Repas du Seigneur n'est pas, ce qu'il est et ce qu'il fait au milieu de l'Église à partir de ce texte de l'apôtre Paul.

STRUCTURE

- A. Ce que le Repas du Seigneur n'est pas (v.20-22)
- B. Ce que le Repas du Seigneur est (v.23-26)
- C. Ce que le Repas du Seigneur fait (v.27-32)

QUESTIONS

1. Pourquoi Paul dit-il « *lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur* » ?
2. Comment peut-on définir le Repas du Seigneur à partir de la description des versets 23 à 26?
3. En quoi consiste le jugement de l'Église sur elle-même?
4. En quoi consiste le jugement de Dieu sur l'Église?